

À la tête de l'union locale Force Ouvrière, le flambeau passe, les motifs de mobilisation croissent

Jean-Paul Delahaie a succédé à André Sautreuil au poste de secrétaire général de l'union locale de Force Ouvrière. Mais le second ne met pas un terme à des années de syndicalisme. Les deux hommes travailleront à poursuivre le développement de leur action, avec une conviction inébranlable. Et les sujets majeurs ne manquent pas.

André Sautreuil est devenu secrétaire de l'union locale valenciennoise de FO en 1988. Au fil des ans, il a vu le syndicat monter en puissance dans le secteur : « On est monté dans tous les secteurs. FO métallurgie est aujourd'hui le premier syndicat de l'union locale ». Lors de l'assemblée générale de novembre dernier, André Sautreuil avait pris la décision de se retirer. Il a passé le flambeau à Jean-Paul Delahaie. Un métallo, technicien au service qualité chez PSA. Lui aussi est entré dans l'action syndicale avec détermination, affichant trente années de militantisme, « sans être permanent. Parce que chez nous, on veut rester avec ceux qui sont sur le terrain ».

Les deux hommes ont des souvenirs en commun, des actions marquantes en tête. Il y a eu ces trois semaines de « camping » sur la place d'Armes durant l'été 1988, « un acte solidaire pour une région en réelle difficulté ». « De là, il y a eu une montée en puissance du syndicat. Avec le temps, on est arrivé en deuxième position dans l'arrondissement », poursuit André Sautreuil.

Convictions communes

La syndicalisation reste pourtant toujours faible en France. « Mais pour nous, cela doit rester une liberté de choix. Nous préférons 15 % de personnes qui choisissent un syndicat que 80 % qui ne choisissent pas, à qui la syndicalisation est d'une certaine façon imposée », assurent, de concert, les deux hommes.

Autre valeur réaffirmée d'une même voix : « Le mouvement syndical est un contre-poids et non un contre-pouvoir. Il ne faut pas se mé-



Les travaux d'été ne manquent pas pour les syndicalistes.

langer avec la politique. Quand un syndicat est à sa place, il ne se prend pas pour l'employeur. Il ne faut pas de confusion des genres. Il faut aussi que les revendications soient claires, sinon on va à la catastrophe ».

André Sautière, qui reste au bureau, sera des actions menées par l'union ; Jean-Paul Delahaie lancera de nouveaux élans de développement : « Nous avons dans l'idée de rassembler les syndicats dans les petites entreprises, dans tous les sec-

teurs. Pas pour se faire plaisir pour aider aussi bien les ouvriers que les techniciens ou les cadres. ». Rassembler, développer : FO n'en a pas terminé avec l'envie de monter au créneau. D'autant que plusieurs dossiers brûlants sont sur le bureau (lire ci-dessous). ■ M. K.

À la tête de l'union locale Force Ouvrière, le flambeau passe, les motifs de mobilisation croissent

Plusieurs mobilisations au programme

Les dossiers ne manquent pas pour la rentrée sociale prévue concrètement le 7 septembre.

- Les retraites

Le syndicat Force ouvrière exige le retrait du plan gouvernemental qui prévoit l'allongement de la durée de cotisation. Il lance donc un appel à descendre dans la rue le 7 septembre. « On ne peut négocier ce qui n'est pas négociable », tempête Jean-Louis Delahaie. FO demande un débat et souhaite, dans le travail de proximité, expliquer

clairement ce que signifie un allongement de la cotisation : « la retraite à taux plein, ce sera 67 ans ! ».

Fort de leur score lors des journées des 15 et 24 juin qui avaient vu de nombreux salariés du Valenciennais cesser le travail, les représentants de FO espèrent une mobilisation forte, quelques jours après la rentrée.

- La protection sociale

« Aujourd'hui, c'est le recul et ce sera progressif jusqu'à l'état de

faillite. C'est à cela qu'on doit résister, renforcer le refus de tout mettre par-dessus bord. »

- Assurance maladie : Quiévrechain dans la balance

« Pour faire des économies », le centre quiévrechinois de la caisse primaire d'assurance maladie pourrait fermer ses portes. « alors que tous les frontaliers sont là ! ». « Les notions de proximité et d'accueil seront bafouées ».

FO argue des conditions de travail qui se dégradent : trois minutes

pour répondre « en première intention », vingt minutes en deuxième intention. « On veut passer d'une qualité de service à une qualité d'objectif. On veut empêcher les gens de venir à l'accueil. Or même s'il n'y a que 10 % des usagers qui ont besoin d'un accueil, il en faut un, d'autant que les compétences sont les mêmes qu'à Valenciennes ». Les élus et les usagers seront sensibilisés au cours des semaines qui suivront la rentrée.

- La Caisse d'allocations familiales

« Une seule CAF contre huit caisses actuellement, 500 000 allocataires : c'est ce qui nous attend en 2012 », expliquent les syndicalistes de FO. « Toute l'action locale sera banalisée, diluée ». Les 1 600 agents devraient donc être rassemblés sur Lille dès le 1^{er} janvier 2012. ■

► Les permanences de l'union locale n'auront pas lieu du 1^{er} au 23 août, elles reprendront à partir du mardi 24 août. Durant la période de fermeture le secrétaire de l'UL est joignable au 06 13 80 47 75. Pour tout problème de consommation, contacter Daniel Monneuse. ☎ 06 60 09 33 73.